

Mariam Maïga en Suisse romande

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tomates!) et les pommes de terre qui sont transformées en farine.

L'union fait la force

Groupées en «naams» (sortes de mouvements coopératifs), elles fabriquent avec le «beurre» extrait des graines de karité un savon qui se vend bien.

Elles construisent aussi ce qu'elles nomment pompeusement leurs «banques de céréales» qui leur servent à stocker et à gérer les sacs de mil. Ainsi, elles assurent la «soudure» entre deux récoltes et échappent aux spéculateurs qui font flamber les prix en période de disette.

Pour tenir leur comptabilité, elles apprennent à lire et à écrire, le soir, à la lumière des capteurs solaires offerts par Nouvelle Planète.

Ces locaux aux toits de tôle, elles les construisent elles-mêmes, à la main, avec des briques de terre séchées au soleil: ateliers de savonnerie, de tissage, de poterie, etc., qui servent aussi de lieux de réunion et de discussion.

Moulins pères et filles

Les belles Africaines aux gestes calmes sont accablées de travail et d'enfants: corvée d'eau – le puits est parfois à 5-6 kilomètres – corvée de bois (il se fait rare), ménage, cuisine, lessive, jardinage, etc. A cela s'ajoute le pilage du mil, qui demande chaque jour une grande heure d'efforts pénibles.

Pour les soulager, un moulin à céréales au gazoil fut offert à un village, dont les femmes assurèrent la gestion.

Une redevance étant perçue à chaque utilisation, le moulin se trouva remboursé rapidement sous forme d'un «moulin fille» offert au village voisin, qui à son tour pratiqua cette rentabilité solidaire. A ce jour, 193 moulins filles sont nés du moulin père.

Ce système «naam» s'applique à d'autres acquisitions, comme l'achat d'un

véhicule communautaire à traction animale pour transporter l'eau, le bois, les récoltes.

Besoin d'être soutenues

L'argent est rare dans ce pays. Un exemple: le bénéfice d'une journée de travail à la savonnerie «naam» est d'environ un franc suisse! Un âne et une charrette (confectionnée sur place) coûtent plus de 500 francs.

En aidant les Africaines, nous femmes suisses, leur permettons de gagner du temps pour lutter contre le désert, pour apprendre à lire, etc. Et le soutien, matériel et moral, venu du Nord les fait redoubler de courage.

«Vous comprenez, déclarait Yvonne, à Zabré, quand elles ont le temps de se réunir, de réfléchir, d'apprendre à lire, il est plus facile de leur enseigner des rudiments de planning familial. Quand elles parviennent à espacer les naissances, leurs enfants sont mieux soignés et éduqués: tout se tient.»

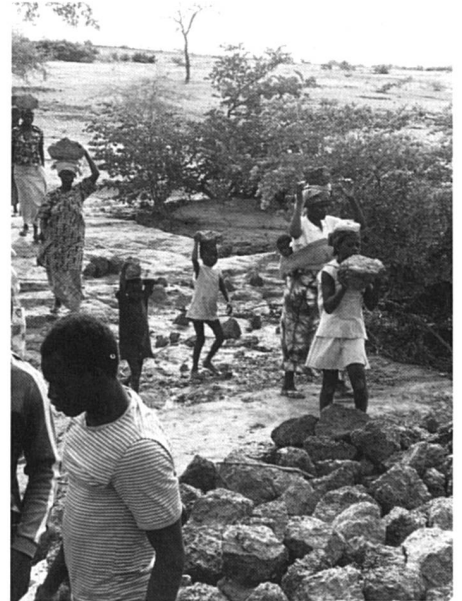
Ainsi les femmes de Ouahigouya, au nord du pays, ont créé un centre nutritionnel pour les enfants. Là, une trentaine de petits mômes au regard grave reçoivent chaque jour une bouillie consistante, enrichie de protéines végétales locales.

Dans ce lieu, les mères apprennent à mieux nourrir et soigner leurs enfants... et à en avoir moins: enseignement par l'image pour des femmes dont la plupart sont analphabètes.

Des problèmes immenses

Ne nous leurrons pas. Environ 20% seulement des Burkinabés sont alphabétisés. Les écoles (où les garçons sont majoritaires) sont ruineuses pour les familles.

Le sida? Impossible à évaluer. Mais les hommes qui reviennent au village après un séjour infructueux ailleurs sont souvent contaminés.



Des milliers de fourmis humaines apportent leur pierre à la construction de barrages. Le désert reverdira.

L'excision des petites filles? Elle est pratiquée largement par les animistes (53% de la population) et les musulmans (36%) malgré une campagne du gouvernement.

Cependant, les choses avancent. Ce peuple se prend en charge, lutte, innove, s'accroche à sa terre. Chaque franc versé en Suisse pour Nouvelle Planète par le biais des jumelages parvient là-bas intégralement aux groupes, femmes, familles ou écoles ciblés.

Bonne nouvelle: les pluies ont été bonnes au Sahel en 1991, les greniers à mil sont pleins, le niveau des puits remonte et les paysans exilés regagnent leur village.

Burkina-Faso, cela signifie en langue tribale «la patrie des hommes intègres».

Renée Hermenjat

Nouvelle Planète, organisation d'entraide internationale fondée par le Suisse Willy Randin, 1042 Assens, CCP Vevey 18-5792-6.



Mariam Maïga: un courage tranquille et une détermination qui permettent de sortir d'une ancestrale soumission.

Mariam Maïga en Suisse romande:

Organisée en collaboration avec l'Association pour les droits de la femme et le mouvement Femmes sans frontières que nous avons lancé ensemble, la tournée de Mariam Maïga se présente comme suit:

- 24 février: La Chaux-de-Fonds, salle de la paroisse protestante des Forges.
- 25 février: Neuchâtel, aula du Musée d'histoire naturelle, Terreaux 14.
- 26 février: Bulle, Hôtel du Cheval-Blanc, Place des Alpes 1.
- 27 février: Chexbres, maison communale.
- 28 février: Vufflens-le-Château, salle du Conseil.
- 2 mars: Tramelan, maison de la paroisse protestante.
- 3 mars: Dully, Centre communal La Bouquinière.
- 4 mars: Meyrin, aula du Centre médico-social, rue des Boudines 6.
- 5 mars: Cheseaux-sur-Lausanne, buvette du Collège du Centre.
- 6 mars: Vallorbe, salle de la paroisse protestante.
- 9 mars: Vandœuvres, salle communale.
- 10 mars: Grandson, Hôtel de Ville.

Toutes les conférences sont agrémentées de clichés ou de films. Elles sont toutes fixées à 20 h 15. Entrée libre. Invitation cordiale à tous.